

“avons lu de la parfaite simplicité des apôtres au premier siècle de l'Eglise,—est nommé notre trésorier-général, etc.”

Au mois de novembre de la même année, Mgr Connelly eut à supporter une cruelle épreuve dans la perte de deux de ses coopérateurs et amis, MM. O'Gorman et Bulger, qui moururent à Broadway, dans la résidence épiscopale, à huit jours de distance. Ce devait être la dernière. Sa santé était brisée par tous ses travaux — Il avait certainement combattu le bon combat, ses œuvres lui avaient préparé un trésor dans le ciel, et maintenant la récompense l'attendait. Au retour des funérailles de M. O'Gorman, il se sentit malade ; néanmoins, il ne se relâcha pas de ses travaux devenus plus considérables encore par la mort de son coopérateur, il les continua avec son énergie accoutumée, bien qu'il sentît ses forces lui échapper graduellement. Il alla presque tout l'hiver, toujours à son poste, malgré ses souffrances. Il devait mourir debout. Enfin, après avoir célébré la sainte messe dans les premiers jours de la Septuagésime, il dut céder au mal, plus fort que sa volonté. Après une crise de quelques jours, qui ne fut guère qu'une agonie, il expira le dimanche de la Sexagésime, 6 février 1825, assisté par le Père Shanahan. Ses restes, exposés pendant deux jours dans la grande nef de l'église Saint-Pierre (*Basklay street*), furent visités par plus de trente mille personnes. Ses obsèques eurent lieu le 9 février au milieu d'un immense concours de peuple qui accompagna son corps de Saint-Pierre à la cathédrale, où il repose près de l'autel. Le *New-York Gazette* du 10 février, rendant compte de cette cérémonie et du caractère de l'évêque, terminait en disant “que de telles vies sont une prédication et jettent un grand reflet sur les doctrines qui peuvent les inspirer.”

IV

Mgr RICHARD PIE MILES,

PREMIER ÉVÊQUE DE NASHVILLE (TENNESSEE).

La vie de Mgr Miles est liée à l'histoire des premières années de l'Ordre aux Etats-Unis ; il serait donc intéressant d'étudier cette histoire dans les travaux de Mgr Miles comme missionnaire, ou dans son administration comme provincial ; malheureusement les détails manquent sur ce point. Nos premiers Pères, dans ce pays, ainsi que le fait remarquer